Le sénateur Bonnus lance

L'absence de candidats RN dans les cantons de Brignoles et La Crau, celui du président Giraud, interroge la classe politique varoise. Le sénateur Bonnus dénonce des « tripatouillages ».

L'attaque est frontale, et elle vient du camp de la majorité départementale. À quelques semaines des élections départementales des 20 et 27 juin, le sénateur LR Michel Bonnus, candidat à sa réélection à Toulon, dénonce des « *tripatouillages* » entre le président sortant LR et le Rassemblement national. « *Le président Giraud a passé un accord avec le RN. C'est un secret de polichinelle* », lance ce proche d'Hubert Falco qui avait déjà attaqué en mars le président Giraud (voir nos éditions du 25 et 26 mars).

Le sénateur LR Michel Bonnus (à d.), issu de la majorité départementale de son président, ne soutiendra pas Marc Giraud qui brigue un deuxième mandat à la tête du Var. (Photos doc Var-matin)

« Aucune réalité », pour le maire RN de Fréjus

L'ancien rugbyman se dit surpris et choqué de l'absence de candidats lepénistes dans les cantons de La Crau et de Brignoles. Il n'est pas le seul. Dans un communiqué, les responsables varois de La République en Marche s'étonnent de cette situation et s'interrogent sur un éventuel « *accord secret entre Marc Giraud, fragilisé, et le RN pour se maintenir à la tête du département* ». Des accusations que le principal intéressé balaye avec force *(lire par ailleurs)*.

« *Cet accord n'a aucune réalité concrète* », abonde le maire RN de Fréjus David Rachline qui ajoute « *notre volonté est de gagner et de gérer le département* ». Pour le responsable départemental du RN, ces impasses ne sont en aucun cas le fruit d'un « *accord* ».

À Brignoles, Franck Giletti évoque un souci « *administratif* » pour justifier de l'absence de candidat face au maire LR Didier Bremond, un proche de Marc Giraud. À La Crau, faute de « *personnalités bien implantées* », le RN n'aurait pas trouvé de candidats « *assez solides* » pour faire face au président sortant et à sa colistière Patricia Arnould.

« Qui peut croire qu'il n'y a pas eu tractations »

Des arguments qui ne parviennent pas à convaincre le sénateur toulonnais. « *À Brignoles, le FN avait 20 points d'avance, là il y a personne et je retrouve un candidat brignolais du RN dans mon canton. Qui peut croire que leur absence n'est pas le résultat de tractations ?* », estime Michel Bonnus. Pour rappel, en 2015, seulement 69 voix séparaient au premier tour le binôme de Marc Giraud et celui du Front national. À Brignoles, les candidats FN caracolaient en tête, et n'avaient perdu que de 82 voix au second tour. « *Je ne peux pas rester muet lorsque je constate l'énormité de la situation* », poursuit Michel Bonnus qui exhorte à « *user de gestes barrière pour éviter la contamination* » avec le RN « *qu'il a longtemps combattu à Toulon* ».

Un élu du RN : « Oui, il y a eu deal ! »

Pourquoi Marc Giraud qui a mené la majorité départementale sans dissension pendant six ans aurait-il besoin aujourd'hui du Rassemblement national ? « *Marc Giraud est en délicatesse avec une partie de son camp, notamment en raison des affaires judiciaires* [1], *ce qui l'a poussé à chercher des appuis ailleurs* », confie sous couvert d'anonymat un élu frontiste qui confirme le « *deal* » et pousse le bouchon : « *Le but, c'est de mettre le bordel à droite* ».

J-L Masson : « C'est pour semer la zizanie »

« *Cette suspicion est colportée par des élus du RN,* juge le patron varois des Républicains Jean-Louis Masson. *C'est de bonne guerre de semer la zizanie chez l'adversaire* », ajoute le maire LR de La Garde qui conteste tout accord et maintient son entière confiance en Marc Giraud.

Pourtant, le malaise à droite est réel, un maire LR se dit « *scandalisé de l'absence de candidats RN dans ces deux cantons* ». Et de nombreux élus interrogés préfèrent conserver l'anonymat. Pour ce dernier, « *Marc Giraud a négocié l'absence du RN pour passer dès le 1er tour et être en position de force pour se faire réélire président.* »

Hubert Falco ne commente pas

Sollicité, Hubert Falco n'a pas souhaité commenter les accusations. « *Cela ne le concerne pas. Il est pleinement mobilisé pour faire gagner ses candidats dans les cantons toulonnais* », fait savoir son entourage.

OLIVIER MARINO ET CHRISTOPHE GAIGNEBET

1. Marc Giraud doit être jugé prochainement pour détournements de fonds publics. Il lui est reproché notamment par la justice d'avoir fait bénéficier d'un emploi fictif Patricia Arnould (sa colistière aux départementales) quand il était maire de Carqueiranne.

Interview

Marc Giraud, président LR du conseil départemental du Var

« Je n'ai fait aucun deal avec personne »

Michel Bonnus vous accuse d'avoir passé un deal avec le RN. Que lui répondez-vous ?

Je n'ai fait aucun deal avec personne. Vous remarquerez d'ailleurs qu'on m'accuse également à Draguignan d'un accord avec La République en marche. Comme quoi, on ne prête qu'aux riches !

Comment expliquez-vous alors l'absence de candidat RN dans votre canton ?

Aux dernières élections municipales il n'y a pas eu de liste RN à La Crau, à La Londe, à Bormes au Lavandou et au Rayol-Canadel. C'est un constat. Je constate également que sur les 23 cantons LR présente des binômes partout. C'est bien la preuve qu'il n'y a pas de deal, sinon il y aurait des contreparties. Je note que M. Bonnus n'a pas de candidat En Marche contre lui, cela veut-il dire qu'il est En Marche ? Il n'y a aucune ambiguïté à avoir. Si certains phosphorent là-dessus, c'est qu'ils ont une ambition personnelle.

Vous sous-entendez que Michel Bonnus aurait des vues sur la présidence ?

Je l'ai aidé à devenir sénateur, j'ai été membre de son comité de soutien. Et quatre mois après, il me dit qu'il veut se présenter à la présidence, ce qui est son droit.

Il n'y aurait donc pas de tension dans votre camp ?

La liste, c'est moi qui l'ai faite avec le président Falco, puisque la Métropole fait partie du département, c'est normal qu'il ait son mot à dire. Entre le président Giraud et le président Falco il y a une solidarité et une amitié que personne ne pourra bouger. Je sais que ça dérange, mais c'est comme ça.

Ce supposé accord serait donc un prétexte pour vous attaquer ?

Oui, c'est un prétexte car on ne peut rien me reprocher. Nous avons un bilan excellent. Je suis un président qui depuis six ans rayonne sur tout le territoire, je vais voir tout le monde. Je fais mon job en totale liberté. Les élus RN ont bien été élus démocratiquement et moi je parle à tous les élus, je suis très tolérant.

PROPOS RECUEILLIS PAR O. M. ET C. G.

Embarras à droite et au RN

L'histoire fait un peu désordre. Et à droite, en ce moment, on n'a pas vraiment besoin de ça.

Au moment où Les Républicains a vu son plus « *éminent représentant* » dans le Var, Hubert Falco, « *reprendre sa liberté* » dans la bataille des régionales, l'idée qu'un autre de ses représentants tende la main au Rassemblement national dérange. Si Michel Bonnus porte le fer, d'autres élus, derrière un anonymat prudent, nous ont confié leurs états d'âme.

« Un drôle de calcul »

« *Scandaleux* », « *déplorable* », estiment certains élus de communes de l'aire toulonnaise qui regrettent que le parti n'ait pas présenté de candidats contre le sortant. Mais même du côté du parti de Marine Le Pen, l'idée que l'on ait pu « *discuter* » avec Marc Giraud embarrasse. Des personnes d'ordinaire assez prolixes ont préféré botter en touche. D'autres nous confient officieusement un certain malaise.

« *Renoncer à se présenter dans deux cantons gagnables et s'arranger avec une personnalité comme Marc Giraud, c'est un drôle de calcul* », confie un membre du parti.

C. G.

un pavé dans le « Var »

Didier Brémond : « Une insignifiante éclaboussure politicienne »

« *Qui connaît M.Bonnus ?* », s'interroge avec ironie Didier Brémond, invité à réagir aux propos du sénateur varois le mettant en cause avec Marc Giraud.

Le maire de Brignoles et président de la communauté d'agglomération Provence Verte n'est « *pas intéressé par ces tambouilles de politique politicienne, et les électeurs non plus…* » Mais puisqu'il est « *mis en cause, autant mettre les choses au clair.* »

Tout d'abord, « *si le RN a disparu de Brignoles et du canton, ce n'est en rien dû à un arrangement. Avec Josette Pons, nous avons combattu et vaincu ce parti, aux municipales de 2014 puis aux départementales de 2015* », rappelle-t-il.

« On a fait le job, c'est pour ça que le RN recule »

« *Et depuis, nous travaillons chaque jour, nous sommes sur le terrain inlassablement, et nous faisons avancer le territoire… On fait le job, c'est pour ça que le RN a reculé, nos scores à chaque élection le démontrent.* »

Didier Brémond estime être « *un élu de terrain, qui travaille et qui rassemble. Sans me soucier des étiquettes ! D'ailleurs, le soutien des douze maires du canton, de toutes sensibilités politiques, à notre candidature aux départementales illustre bien cette philosophie. Je rappelle d'ailleurs qu'en 2020, dans le même ordre d'idée, on me reprochait d'être trop proche d'élus LREM. Mais encore une fois, tout ce qui compte, ce sont les compétences des gens, et de faire avancer ensemble le territoire de Brignoles, de Provence verte, du Var…* »

Didier Brémond.

« Un sentiment de jalousie »

Il tente aussi de démonter l'accusation d'arrangement : « *Pour qu'il y ait arrangement, il faudrait que le RN y trouve des contreparties… Quelles sont-elles ? Il y a des candidats LR dans les 23 cantons du Var… Il n'y a aucune contrepartie, puisqu'il n'y a aucun arrangement.* »

Le maire de Brignoles ne voit donc dans « *cette insignifiante éclaboussure politicienne interne* » rien de plus qu'« *un sentiment de jalousie, et d'inquiétude peut-être, de certains qui convoitaient justement le fauteuil de Marc Giraud, et qui se rendent compte qu'ils ne parviendront pas à leurs fins.* » Didier Brémond conclut en retournant l'accusation proférée par Michel Bonnus contre son auteur : « *Avec ce genre d'accusations farfelues, c'est bien lui qui fait le jeu de la division, des tambouilles et au final du RN, aux départementales comme aux régionales pour lesquelles les électeurs voteront le même jour. C'est une lourde responsabilité…* »

PHILIPPE ZAMARI

La présidence, tout le monde en parle

Les 20 et 27 juin, les électeurs désigneront leurs conseillers départementaux. Mais sans savoir qui sera in fine, le président du département. En effet, contrairement aux Régionales, il ne s'agit pas d'un scrutin de liste : les élus désigneront leur président début juillet lors d'un « troisième tour ». Si le sortant semble en délicatesse, avec au moins une partie de son camp, la question de la succession se pose donc, dans l'optique où la droite, presque hégémonique dans le Var, triompherait à nouveau. Mais pour savoir qui pourrait être l'heureux élu, inutile d'interroger les candidats. « *Je ne commente pas cette question. Je suis en campagne pour être élu conseiller départemental, la question de la présidence viendra après* », balayent presque d'une même voix, plusieurs candidats interrogés, Michel Bonnus y compris.

« Un fidèle sans trop d'ambitions… »

En clair, pas question de mettre la charrue avant les bœufs. Pour autant, si rien ne filtre officiellement, des noms commencent à circuler. Et les paris sont ouverts. « *Il faudrait quelqu'un d'expérience, de fidèle et qui en même temps n'aient pas trop d'ambitions sur le long terme* », commente – toujours en off –, un élu de l'ouest-Var. Un portrait robot qui pourrait correspondre au profil de Robert Beneventi.

Yannick Chenevard et Robert Beneventi.

Le maire d'Ollioules, brigue à 78 ans, la succession de Ferdinand Bernhard, qui après 35 ans de mandat quitte l'assemblée départementale et prépare son procès en appel [1].

Pour se lancer dans le scrutin départemental, Robert Beneventi abandonne son poste de conseiller régional et un rôle (rapporteur du budget) qu'il affectionnait. Certains y voient le signe qu'une mission l'attend au Département. Autre personnalité dont le nom circule, Yannick Chenevard. Fidèle parmi les fidèles d'Hubert Falco, il est depuis l'an dernier son premier adjoint. Si certains lui prédisaient plutôt un destin parlementaire (Geneviève Levy ne se représentera pas en 2022 à Toulon), il s'est lancé dans ces élections départementales en binôme avec Caroline Depallens.

Candidat venu de l'Est ?

Et pourquoi pas une femme ? L'actuelle première vice-présidente du département, Françoise Dumont a une solide expérience à faire valoir. L'élection d'une personnalité de l'est Var permettrait en outre de rééquilibrer l'institution qui penche à l'ouest depuis plus de 35 ans. Reste qu'une présidence du Département obligerait Françoise Dumont à abandonner le mandat de sénatrice qu'elle a obtenu en 2020. Même analyse pour Michel Bonnus dont les attaques répétées contre Marc Giraud sont interprétées par certains comme une ambition pour son poste.

Enfin parmi les noms régulièrement cités, ceux de deux maires de la Métropole : Thierry Albertini (La Valette) et Jean-Louis Masson (La Garde). Mais sont-ils prêts à abandonner leur fauteuil de premier magistrat ? Le premier n'est maire que depuis trois ans, tandis que le second a retrouvé son poste en juin 2020 après trois ans à l'Assemblée nationale et un intérim délicat.

C. G.

1. Le maire de Sanary a été condamné en premiere instance pour favoritisme, détournement de fonds publics et prise illégale d'intérêt.